

## Traditions

Tisseuses silencieuses que mon âme réclame,  
Tissez-moi pour demain le caftan de beauté,  
Celui qui me donnera le nom que je réclame  
Et la fierté farouche à vos métiers penchée.

Aïeules se prélassant sous l'alcôve mauresque,  
Offrez-moi votre thé à la menthe passée,  
Peut-être qu'à l'an nouveau une enfant romanesque  
Verra à l'aube rose son mektoub passer.

Jeunes filles qui rêvez au beau prince charmant,  
Brodez-moi le trousseau au blond point de lumière  
Afin qu'au jour naissant tous les regards d'Orient  
Jalousent le luxe pur des blancs draps de lumière

Hôtesses des demeures ciselées d'arabesques ,  
Ouvrez-moi vos patios où la nuit a dansé,  
Parfumez mes cheveux à l'encens barbaresque,  
Et laissez les youyous tourner et danser.

Vieilles femmes préposées aux doux soins des promises,  
Apprêtez le bain maure de la tendre fiancée,  
Préparez le bol d'huile où elle va se mirer,  
Et flambez au henné les frêles mains des promises.

Beaux jeunes gens embarqués au pays de l'alliance,  
Ajustez l'éventail de l'argent épinglé  
Au coffret de satin où des doigts sans alliance  
Placeront les parures de topazes safranées.

Belles-mères au visage ridé d'impatience,  
Il est temps de courir au chevet des aimées.  
. Offrez-leur vos bijoux et votre neuve allégeance  
Et la chaîne qui liera votre fils à l'aimée.

Femmes aux yeux neuf fois étirés par l'attente  
Avouez aux aurores vos impossibles envies,  
Vos désirs sont des ordres car les mois de l'attente  
Sont moins longs que les heures où s'annonce la vie.

Enfants qui fleurissez près des roses carmin,  
Célébrez la venue de la dent d'innocence,  
Les fruits secs, les bonbons et l'habit de carmin  
Protègeront vos corps de la rouge souffrance.

Aïeules allongées sous l'alcôve mauresque,  
Traditions qui rêvez aux antiques beautés,  
Faites entrer l'épousée dans la chambre moresque,  
Les bougies guideront sa nuptiale beauté.